

**BÉNI SOIT CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR - Commentaire de l'évangile du P. Alberto Maggi OSM**

**Mt 21,1-11**

*Quelques jours avant la fête de la Pâque, Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent à Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il les renverra aussitôt.' » Cela s'est passé pour accomplir la parole transmise par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, humble, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, l'agitation gagna toute la ville ; on se demandait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »*

On le connaît comme "dimanche des rameaux", mais on pourrait aussi le définir comme le dimanche de la grande duperie ou de la grande illusion. En ce dimanche des rameaux la liturgie nous présente l'entrée de Jésus à Jérusalem, comme nous le racontent les premiers onze versets du chapitre 21 de l'évangile de Matthieu.

L'évangéliste écrit que Jésus envoie deux disciples au village d'en face. Le village, dans les évangiles est toujours le lieu de la tradition, le lieu qui est retissant à accueillir la nouveauté portée par le Seigneur. Et Jésus leur dit qu'ils trouveront " une ânesse attachée et son petit avec elle." Que signifie cette référence ?

Quand Jacob bénit ses 12 fils et nomma Juda comme leur chef, il dit que " le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de chef d'entre ses pieds .." et il le décrit comme celui qui " lie à la vigne son ânon, au cep le petit de son ânesse .." Nous trouvons cela dans le livre de la Genèse, chapitre 49 verset 8 à 11.

Eh bien, Jésus, en demandant de délier cette ânesse et son petit, veut faire comprendre que cette prophétie est désormais accomplie, et elle se révèle en sa personne. Et Jésus avertit " si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin,' " C'est la seule fois que Jésus se définit de cette

manière. Eh bien, dans l'action de Jésus, l'évangéliste voit la réalisation de ce que le prophète Zacharie avait écrit mais il censure certains aspects de la prophétie qui ne sont pas en accord avec Jésus.

Le prophète Zacharie commence " Exultes fille de Sion " mais l'évangéliste, lui, utilise l'expression du prophète Isaïe " *Dites à la fille de Sion* ". Jérusalem ne doit, ni exulter, ni se réjouir, elle est seulement informée : " *Voici ton roi qui vient vers toi*, " et à ce point Zacharie insère deux termes, "juste" c'est à dire celui qui observe la loi, et "victorieux". Or l'évangéliste élimine "juste" car Jésus ne vient pas observer la loi mais proposer une nouvelle relation avec Dieu construite sur l'amour et il ne sera pas non plus le messie "victorieux".

Ce qui reste est qu'il sera " *humble, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.* " Ce ne sont pas des animaux de guerre comme l'étaient les chevaux, ou des montures royales comme les mules mais des moyens de locomotion normales des gens de l'époque. Il ne s'agit donc pas d'un messie guerrier mais il se présente comme un messie de paix. Nous ne connaissons pas de monument équestre avec un cavalier montant un âne !

Le disciples font donc ce que Jésus leur a dit, ils lui conduisent l'ânesse et son petit, et voici le premier geste symbolique qu'ils accomplissent, " *Ils disposèrent sur eux (sur l'ânesse et son petit) leurs manteaux,*" Dans le langage biblique, le manteau indique la personne. Mettre le manteau sur l'ânesse et son petit veut dire être en plein accord avec l'initiative de Jésus de se présenter comme un messie de paix.

" *Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin* " Quand un roi était sacré et qu'il était reconnu comme tel, en signe de soumission et d'acceptation de sa royauté, on étendait son manteau sur la route et le roi passait dessus. C'était un signe de soumission d'une part et de domination de l'autre.

La foule n'a pas l'intention d'être libéré par Jésus et de suivre un messie de paix mais elle veut être soumise et dominée. L'évangéliste souligne " *d'autres coupaient des branches* ". Cela se faisait à l'occasion de la fête des "tentes" ou cabanes en signe de la venue du messie libérateur. " *Les foules qui marchaient devant Jésus et le suivaient* " Jésus est pris en otage. Ce n'est pas lui qui indique la route mais il a une foule devant et derrière, et lui est au milieu.

Comme le tentateur avait porté Jésus dans la ville sainte pour lui proposer le pouvoir, ainsi cette foule a pris Jésus en otage et lui indique la route à suivre celle du pouvoir. En effet voilà ce qu'ils crient, ils récitent le psaume 118 ou l'on trouve l'expression " *Hosanna* " qui signifie "Sauves donc ! " mais à qui est dirigé l'hosanna ? Au fils de David.

La voilà la grande duperie, la grande illusion du peuple. Ils ont confondu Jésus, le Fils du Dieu vivant, avec le fils de David. Dans la culture de l'époque "fils" veut dire celui qui ressemble au père car il se comporte de la même manière. Le fils de David était donc le messie qui, comme David, aurait inauguré le royaume d'Israël avec la force.

Voilà ce que la foule attend, voilà la tentation qu'elle propose à Jésus : être un messie du pouvoir, un messie violent. Mais non, Jésus n'est pas le fils de David, il est le Fils de Dieu. Il ne vient pas pour enlever des vies mais pour donner la sienne. Voilà pourquoi, à peine la foule se rendra compte du malentendu, au lieu de crier "*hosanna au fils de David*" elle crierà "*crucifie le, crucifie le !*". La foule ne sait que faire d'un messie de paix.

" Comme Jésus entrait à Jérusalem, l'agitation gagna toute la ville ", L'évangéliste emploie un mot qui indique une secousse tellurique (de la terre) le même mot employé pour Jérusalem quand elle apprit la naissance de Jésus. Il n'y a pas d'émoi, personne ne vient à sa rencontre mais les habitants de la ville disent : " *Qui est cet homme ?* " La ville sainte, siège de la présence et de la gloire de Dieu, ne reconnaît pas Jésus le "Dieu avec nous", car son Dieu est un autre.

En effet, la première chose que Jésus fera en entrant dans la ville sainte, sera de balancer tout l'appareil du temple dans lequel on ne vénérât plus le Père, mais le vrai dieu du temple c'est à dire l'argent et l'intérêt.